

centre
culturel de FLAINE

pluri sensoriel #9

du 6^{dec}
au 19^{fev}
10 11

+ école nationale supérieure
d'arts de Paris Cergy

+ école supérieure d'art
de l'agglomération d'Annecy



L'enseignement et les recherches menés au sein de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Cergy entretiennent des liens étroits avec les questions architecturales et environnementales. Pour mieux appréhender ces enjeux, le cursus de l'école favorise des temps d'immersion dans des contextes extérieurs. Les caractéristiques et les contraintes du lieu et des espaces sont alors intégrées à la réflexion et nourrissent les productions.

Dans le cadre de l'Atelier de Recherche et de Création « Arts et Architectures » un groupe d'étudiants s'est installé durant une semaine au Centre Culturel de Flaine. Répondant à l'invitation de son directeur, Gilbert Coquard, accompagnés par leur professeur, Jean-Michel Brinon, et d'un artiste invité, Victor Grillo, les étudiants ont interrogé le rapport nature/architecture si particulier à Flaine.

Cette année l'école supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy a été associée à ce projet, permettant ainsi aux étudiants d'Annecy et de Cergy d'échanger et de partager leur regard sur cet environnement.

Les photographies, les peintures, les sculptures et les installations qui sont présentées témoignent plastiquement des différentes lectures suscitées par la découverte et le travail sur le site. Cette exposition est le fruit de sept jours d'intense activité rythmés par des discussions, des déplacements, des temps de production...

De retour dans leurs ateliers à Cergy ou Annecy, les tentatives et les expérimentations menées ici nourriront leur projet et constitueront peut-être le point de départ de nouvelles pistes de recherches et de réflexions.

Sylvain LIZON

Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art
de Paris - Cergy

Flaine, pour prendre de la hauteur

Pourquoi aller, étudiants en art et en design, travailler dans la neige, en altitude, dans les montagnes, à l'écart ? Pourquoi se retirer des zones de flux et de croisement, pourquoi s'éloigner des espaces urbains où l'activité artistique et intellectuelle est statistiquement plus intense, plus variée, plus riche – naissant précisément des flux et des croisements ? Pourquoi donc aller à Flaine, niché dans un espace naturel si imposant, pour mener une aventure par définition artificielle – car faire de l'art a toujours été un artifice, précisément ?

Il y aurait beaucoup à dire des raisons et de l'histoire qui permet aujourd'hui à ce workshop puis à l'exposition Plurisensoriel#9 d'exister. Il faudrait dire l'inventivité et la générosité de ses initiateurs – celles du Centre Culturel de Flaine et de l'école nationale supérieure d'arts de Paris Cergy, certes, mais aussi celles, originelles, des fondateurs de la station, qui imaginèrent dans une autre époque, celle de la Modernité, que la nature (la montagne, la glace, le vent, le froid ou le soleil qui burine la peau) n'était pas à séparer de l'art et de la culture (les histoires, les images, les espaces construits, les formes ou les idées qui animent l'esprit). Bien au contraire, à Flaine, dans l'époque d'après-guerre, s'inventait un lieu pour nouer ce que la pensée occidentale imagine trop souvent délié : le corps avec l'esprit, la sensation avec l'intellection, la nature avec la culture – et finalement à Flaine était proposée une autre hypothèse qui aujourd'hui encore, spontanément lorsque l'on est sur place, apparaît d'une incroyable justesse.

C'est, je pense, une raison amplement suffisante pour aller travailler dans la neige, dans la montagne, en hauteur, à l'écart.

Stéphane Sauzedde
Directeur de l'école supérieure d'art
de l'agglomération d'Annecy.



Maxime BICHON

« Chapelle »

Bois, peinture

Les différents plans et les différentes lignes construisent une anamorphose. Ce trait issu d'un dessin en perspective de la Chapelle de Flaine s'expande dans l'espace et produit une nouvelle architecture. S'attachant à former une structure tout en assurant l'apparition de l'image d'origine, la forme construite se déploie dans son jeu de surface et d'épaisseur. Les tranches deviennent des traits, elles produisent des faces. Les tasseaux et les vides suggèrent à la fois les caractéristiques du volume, de l'espace et du dessin.







Julia BORDERIE Léa FURNION

« Carpet Diem »

Vidéo projection d'images sur la neige.

Photos. Rétroprojecteur.

Au début il y a l'idée d'inverser, de décaler, de faire interférer. Des espaces à repenser, à déconstruire pour reconstruire.

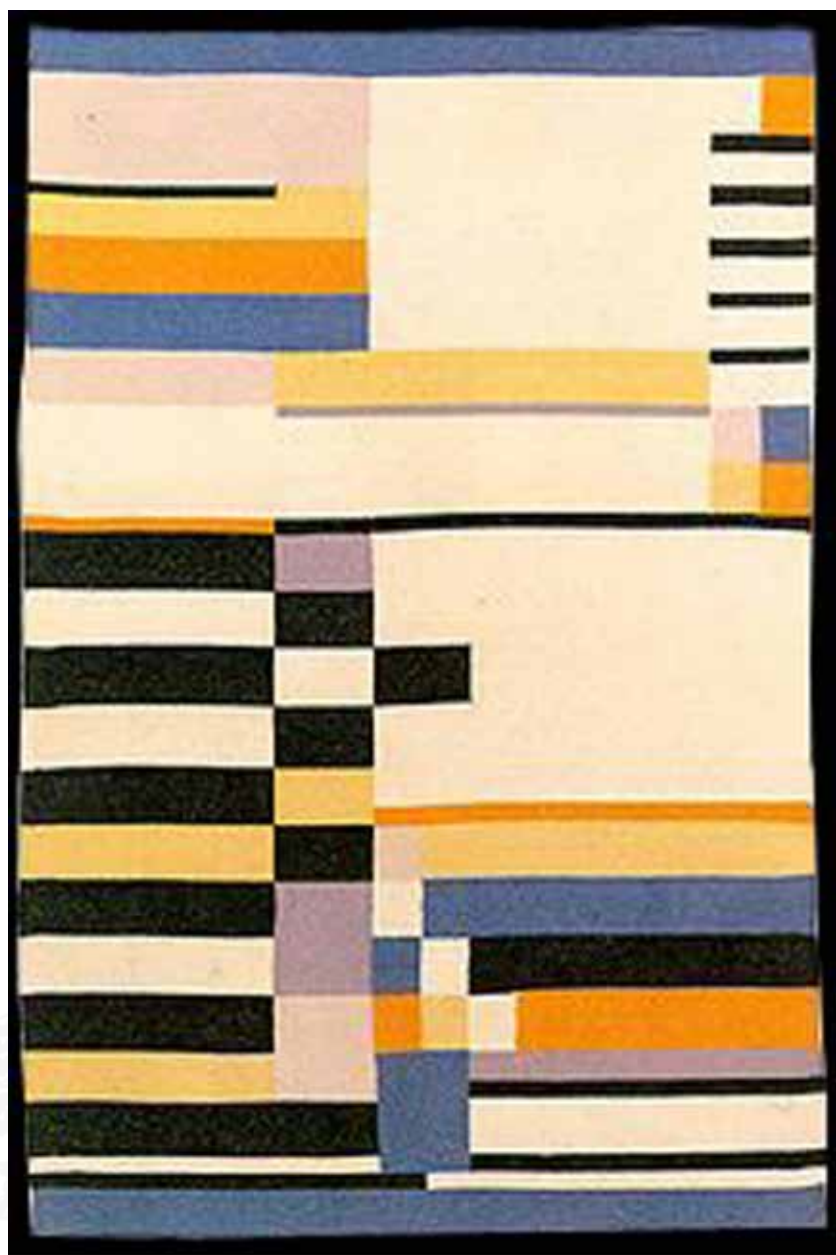
Amener l'intérieur à l'extérieur

Le tapis comme l'objet d'un espace premier, archétypique, métaphorique, espace de « l'habité ».

Un objet, de l'ordinaire, des signes, des cordes et l'envie de dessiner.

Faire du dessin au sol. Rétro projeter au sol une série de 5 photos de tapis.

Mélange, superposition, juxtaposition, voisinage des espaces et lieux intérieurs, intimes, des territoires et des cultures.





Antoine FONTAINE

« Acrux 1 »

Béton/Acier

Colonne-station pour Flaine, d'après un épicéa prélevé sur le site.

290 étages, 800 appartements, hélicoptère, hammam, restaurant haute gastronomie, location de skis, sex-shop et 47 autres commerces.

Une réponse en prolongement du travail de Marcel Breuer, bâtisseur de la station de Flaine, sur l'harmonie entre la montagne et l'architecture, la nature et l'homme: la nature inspirée par l'homme.





Marion GUILLET

«William»

Polystyrène, ouate, papier, feutre

La sculpture comme une annexe du dessin, un prolongement.
De l'univers internet, je récupère-glâne des images, les juxtapose pour les questionner.

La dérision, le décalage, le «mal-fait».

L'aigle est un oiseau de la montagne et William sans doute un personnage nordique et dédaigneux peut-être. Il est assis là sans rien faire dans un fauteuil avec son aigle sur l'épaule, comme un animal de compagnie.

William est un personnage inventé, fictif lié à internet aux paysages imaginaires...

La dimension symbolique, un aigle; la puissance.

Un personnage qui raconte quelque chose, qui questionne.

Zoomer sur des détails, la narration, situation incongrue, les images récupérées sur internet.

Je dessine des choses et d'autres non.

Importance du vide, du blanc, on peut se projeter. Mais le blanc est aussi le superflu.

Pauvreté du matériau. La ouate, pour la brume, pour le superflu.

La couleur est importante. Efficacité de la couleur, du matériau, l'immédiateté aussi. Un arrêt sur image, l'aigle est en plein envol.

Un questionnement sur la représentation en général. La représentation, les symboles, les clichés, les images.





Olivier LAVENAC

« Pimp my trash »

Matériaux divers, dimensions variables

« Le rose est une couleur ambiguë, sous rouge pour les physiciens qui le considèrent comme un rouge désaturé, « bâtard du rouge triomphant » selon Jean Ray, couleur fragile et éphémère, placée dès Homère dans la subjectivité et la poésie. » (Wikipedia)

Cette installation faite à partir de pièces de remontées mécaniques est présentée en vitrine comme s'il s'agissait d'autant de produits à vendre. C'est une représentation mise en scène d'un atelier d'artiste, d'un garage post-pop ou encore d'un stand de tuning d'objets divers récupérés à différents endroits de la station.





Pauline PARIS

« Recouvrement coloré »

Photos retouchées, dim 60/80, 60/90

L'architecture de Breuer revisitée par la couleur.

L'hiver, la neige atténue l'architecture qui peut être perçue rude par sa forme.

Donner une autre dimension architecturale au projet de Breuer, c'est rendre compte du volume en colorisant les bâtiments.

Un clin d'œil au Modernisme et aux traitements de couleurs de Le Corbusier.

« La forme doit suivre la fonction » Marcel Breuer.





Manuella PEREIRA

« Le fragmentateur »

Plexiglas, fils de nylon

« Le fragmentateur » se compose de plaques de plexiglas rectangulaires suspendues.

L'espace de l'exposition se transforme quand on regarde à travers ce dispositif. En effet chaque facette de chaque plaque crée un jeu optique en découpant et en reflétant l'espace de façon plus ou moins marquée.

Cette pièce joue sur la déconstruction de l'espace et la reconstruction d'un autre par le jeu optique et par les reflets de la lumière crée par celui-ci.

D'autre par, sur le mur vient se dessiner l'ombre portée de différentes intensités, des formes rectangulaires, des plaques de plexiglas.

«Eclairer, c'est déjà exposer»
(Michel Verjux)





Julie Poulain
« Coffrage n°2 »
Bois, béton

« Figure échouée n°1 »
Béton, plastique

Une forme échouée est une forme qui raconte un état autre que celui dans lequel elle est présentée, entre un avant et un après.

De même un coffrage, un moule est par l'absence manifestée le témoin d'une présence et trouve sa raison d'être dans la conception de celle-ci.

Il est empreint de ce qui reste.

Gilbert n'y croyait pas.
Béton, branches

Des matériaux et une forme qui renvoient au site et à l'architecture de la station.

En équilibre instable dû à son échafaudage.





Jean-François RIOUX-COSSON

« apparition sublim »

Carton, cure-dents, coton, bulles
de verre, fil de fer, eau, pigments,
impressions photos

Représentation «poétique, kitch» du «souvenir» (lieu de vacances, voyages).

Les installations de boules de neige reprennent des architectures de Flaine sous forme de maquettes mises sous verre-«vitrine».

Les maquettes qui se veulent assez fidèles, se désintègrent, pourrissent au fil du temps, grâce aux pigments et à l'humidité sous la cloche, Évoquant un virus, une pollution qui prolifèrent.

Les cloches sont déposées devant les bâtiments en rapport, ce qui crée une mise en abîme du lieu et une autre vision formelle du site.

L'interprétation d'une fusion et d'un pourrissement des matières ne serait-elle pas plus poétique qu'un objet formel figé dans le temps?





Flor TRAYNARD

« Flainoz »

Polystyrène / grillage / béton

Dim 1m50 × 2m45

Un géant qui, exténué de franchir monts et vallées, entre Léman et Méditerranée, serait venu se reposer dans cette montagne, nichant sa tête au creux de ce vallon que les anciennes cartes dénomment « Flainoz », terme signifiant « oreiller » en patois savoyard.

La légende s'arrête là, perdue avec les rêves du géant...



Le Centre d'Art de Flaine

Création d'Eric et Sylvie Boissonnas, fondateurs de la station de Flaine

L'une des originalités de Flaine est la forte présence de l'art dans la station. Son Centre d'Art ouvre dès 1970. Des expositions y sont organisées présentant les œuvres d'artistes contemporains. Au cours de ces expositions des aspects très variés de la création sont montrés, qu'il s'agisse d'Art Brut ou des Nouveaux Réalistes. Sculpteurs, peintres, dessinateurs d'humour ou photographes... vont faire étape à Flaine. Les artistes sont invités à séjourner à Flaine pendant leur exposition. Une rencontre a lieu au Centre d'Art, afin que chacun puisse aborder les artistes et les interroger à sa guise.

« Le Centre d'art est pour nous, à la fois le cœur et le couronnement de Flaine. La station est née d'un geste culturel que ma femme et moi avons conçu ensemble. »

E. Boissonnas, Ibid.

« Sylvie Boissonnas n'hésita pas à passer commande à des artistes ; à Topor pour le foyer du cinéma, avec la fresque Alice au pays de la neige, ou à Arman avec l'Inclusion élaborée pour la salle à manger de l'hôtel le Flaine. C'est encore elle qui voulut mettre au centre du Forum le Boqueteau de Dubuffet et, à l'arrivée des pistes, le totem Tête de femme de Picasso... En vingt cinq ans, de janvier 1970 à septembre 1995, elle organisa plus de soixante-dix expositions, avec une volonté délibérée d'éclectisme. Suivant son goût, ses amitiés, sa curiosité, elle passa des « dessinateurs d'humour » aux « peintures rituelles du Mithila », de Max Ernst à Jean Dewasne, de Supports-Surfaces à Di Rosa, de Monique Frydman à Sophie Calle, ou de Zuka à Buraglio... »
Bénédicte Pesle In La Culture pour Vivre, Ibid

A Flaine, Le Centre d'Art est aujourd'hui le Centre Culturel de Flaine avec son lieu d'expositions et sa bibliothèque de prêt. Il poursuit la diffusion de l'art contemporain, accueillant des expositions et organisant des workshops. Le Centre Culturel de Flaine est membre du Réseau d'échange départemental pour l'art contemporain (REDAC) de Haute-Savoie



Victor GRILLO



Jean Michel BRINON



Gilbert COQUARD

Remerciements

à Flaine

Gilbert COQUARD / [Directeur CCF](#)
Juliette MEDELLI
Geneviève HOLVOET
Francine HUBER
Bruno DUFOURD
Geoffrey BIEVRE
Alfred DREYER

à Cergy

Sylvain LIZON/ [Directeur ENSA-PC](#)
Jean Michel BRINON / [ARC Architecture S](#)
Victor GRILLO / [Intervenant](#)

à Annecy

Stéphane SAUZEDDE / [Directeur ESAAA](#)

Partenaires

Syndicat Intercommunal de Flaine
Pierre et Vacances

Catalogue

Gilbert Coquard

Crédit Photos

Collectif Pluri 9

Plurisensoriel #9 en chantier





pluri sensoriel #9

avec

Maxime BICHON

Julia BORDERIE

Antoine FONTAINE

Léa FURNION

Marion GUILLET

Olivier LAVENAC

Pauline PARIS

Manuella PEREIRA

Julie POULAIN

Jean-François RIOUX-COSSON

Flor TRAYNARD

C E N T R E
C U L T U R E L
D E F L A I N E
galerie forum
74300 FLAINE

04 50 90 41 73

L A I N E
CENTRE CULTUREL

odbc

Pierre Vacances